

PABLO BOISSEL ARRIETA

Cette photographie évolue dans un univers clos, où tous corps et matériaux deviennent l'objet de fétiches obsessionnels. Je joue avec les propriétés esthétiques du raté numérique (flou, flash, capture d'écran, surimpression, photocopies bas de gamme, bruit, bug, résolution défaillante...), et du morcellement des images, traitées au scanner. Tel un alchimiste qui triture la matière numérique, je considère mes photographies comme des corps physiques. Je cherche à dresser un univers visuel où la dégradation de la photographie renvoie à l'errance et à la fragilité de nos corps : l'image contient intrinsèquement l'indice de sa propre obsolescence, de sa vacuité. Dans un monde où 1099 images et vidéos sont postées par seconde (sur Instagram), je développe une esthétique froide, violente et désincarnée afin de souligner la réalité matérielle de l'image numérique : un matériau in-organique, incorporel, encodé et sauvegardé sur des matrices numériques.

«GHOST 005»
Photographie numérique, 1^{er} prix

Quel est ton processus de création ?

Ma photo s'appelle «GHOST 005». Dans cette sous-série, je travaille à partir d'images numériques que j'épuise en me servant d'un scanner, ou d'un photocopieur. Avec ce processus, les images se distordent et laissent souvent des traînées fantomatiques derrière elles, d'où le titre de «Ghost». Elle a été réalisée pendant le confinement, isolé au plus profond de la campagne mayennaise, chez mes parents. Je voulais proposer des travaux déjà existants au concours, mais ceux-ci ne rentraient pas dans le cadre du règlement. J'ai donc choisi de réaliser une nouvelle image, avec les moyens du bord. J'ai utilisé le scanner de mes parents, moyen de production minimaliste qui convient assez bien à ma recherche sur la dégradation de l'image numérique. Entre les recherches préparatoires, la sélection, la numérisation, les retouches puis le tirage final (une fois revenu à Nantes), j'ai dû mettre entre 4 et 5 jours pour produire cette image.

Trois mots pour définir ta création ?

Fantomatique, Délitement, Organicité

Trois références qui t'ont inspirées ?

Bruce Nauman, pour l'ensemble de son œuvre et de sa pensée. David Lynch, pour ses images psychotiques et obsessionnelles. Booba, car j'aime écouter sa musique. Même si ça n'a pas grand-chose à voir avec mon travail.

Trois adjectifs pour qualifier ton univers ?

Ascétique, Organique, Processuel

Si tu pouvais passer la soirée avec un.e auteur.e, un.e artiste, devant un film, avec un bouquin ou une BD... ce serait qui ou le.laquel.le ?

J'aimerais pouvoir discuter avec Vald ou Céline Tran, ce sont des personnages qui me fascinent. Sinon passer quelques temps dans le ranch-atelier de Bruce Nauman me plairait beaucoup.

